



*L'état des choses*

Sur scène au Congo, pour la paix

**Olivier Mouton**

Mis en ligne le 14/05/2005

La belle aventure de «Tous en scène pour la paix!», une campagne lancée par le Théâtre de Poche en République démocratique du Congo, se prolonge.

Au départ, il y a eu la création à Bruxelles d'«Allah n'est pas obligé», une pièce d'Ahmadou Kourouma. *«J'ai eu la grande chance de rencontrer cet immense auteur et de partager son amitié, explique Roland Mahauden, directeur du Théâtre de Poche. Avant son décès, je lui avais promis de faire en sorte que son texte soit joué en Afrique.»*

«Allah n'est pas obligé» dénonce l'exploitation des enfants soldats dans des pays ravagés par la guerre comme le Libéria ou le Sierra Leone. Après quelques représentations au Burkina Faso, le Théâtre de Poche s'est tourné vers le Congo-Kinshasa. Avec la volonté de contribuer au processus difficile de réinsertion des jeunes dont l'enfance s'est envolée dans la guerre. Les premières représentations ont eu lieu à Kinshasa au début du mois de novembre dernier. Six troupes locales ont été invitées à revisiter la pièce d'Ahmadou Kourouma. *«Nous leur avons laissé une liberté totale, explique René Georges, metteur en scène de «Allah n'est pas obligé» à Bruxelles. Ma seule intervention consistait à donner quelques conseils pour améliorer leur création. J'ai été impressionné par leur talent et leur courage.»* Le résultat est vivifiant, intense et prometteur.

Une soixantaine de représentations ont été données dans les provinces de Kinshasa et du Bas Congo. *«Cette campagne a généré un enthousiasme phénoménal»,* se réjouit le directeur du Poche. Aussi, une deuxième tournée, basée sur le même principe, a été organisée en mars dans les provinces orientales, les plus marquées par la guerre. Une trentaine de séances ont eu lieu à Kisangani, Isiro et Bunia. Le soutien de la Force des Nations unies - Monuc - a été bien nécessaire pour le transport des équipes.

Un film réalisé sur place témoigne de l'engouement suscité par l'initiative au Congo. De l'espoir qu'elle suscite, aussi. *«Le théâtre, c'est le genre par excellence qui peut contribuer à changer la société, dit un spectateur. Mais il faut toucher le pouvoir. Sinon, ce serait en vain.»*

Le théâtre est un cri. Le théâtre est un élan, une contribution au renouveau d'un pays. *«Cette opération apporte un nouveau souffle au théâtre congolais»,* se réjouit Freddy Jacquet, délégué Wallonie-Bruxelles à Kinshasa. *«Elle redonne la possibilité aux Congolais de créer, ajoute Christine Favart, attachée principale au Commissariat général des relations internationales de la Communauté française (CGRI), mais aussi de se rencontrer dans tout le pays. Les artistes ont repris le chemin de Kinshasa.»* Au départ d'une simple expérience théâtrale et d'un coup de coeur pour le Congo est né un véritable mouvement. Prouvant, si besoin en était, que la culture est vitale pour le développement.

© La Libre Belgique 2005